

LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI

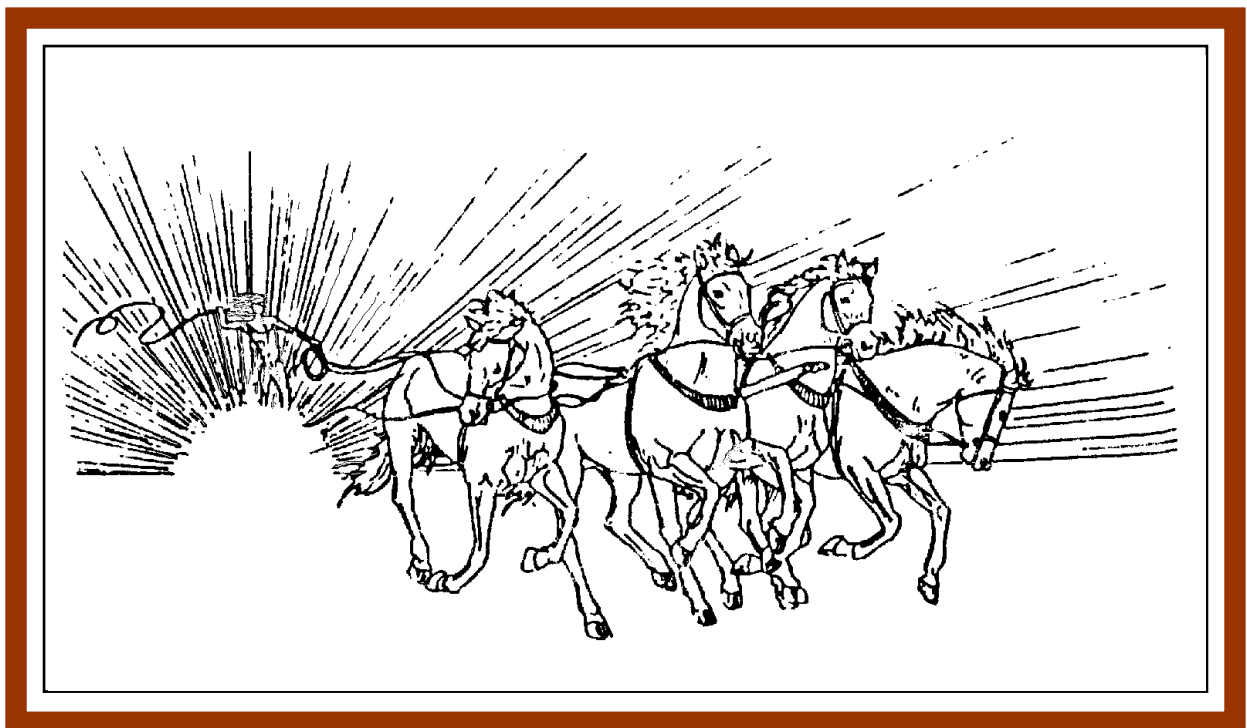


Tome 1 section 2.6

LE FESTIVAL D'ASPREMONT L'INAUGURATION DES "CHAMPS DE MAI" *(in auguratio)*

Mes chers auditeurs de Racines Radio : chemin faisant, nous sommes arrivés au bout de l'avenue de Mai qui débouche sur le Gua. Au bord du Furon, nous voici disposés en arc de cercle devant le grand côté des "Champs de Mai"...

Un portique enguirlandé de verdure portant, comme un gonfanon, le dessin du Quadriga d'Apollon de Pierre Albuison (MOF, gravure) sur un long calicot, nous accueille :



Soudain la foule s'écarte devant des bruits de fouet* car derrière, venant de l'Est, arrive un curieux attelage de puissantes bêtes, rutilantes, joug et harnais bien cirés, clous et plaques solaires pectorales étincelants, tirant Apollon* et son grand fouet qui claque, et je pense alors à nos amis hongrois de la Puzta...



Voyons un peu... Mais ? On dirait que c'est le Prince de Mai !

Oui ! C'est ça ! Il est en équilibre sur une charrue d'airain, décorée de fleurs et de rubans mais, renouvelant un vieux rite, ce ne sont pas des chevaux qui le tirent, mais un taureau blanc et, à gauche, une vache blanche. De plus, "le soc – rituel – est en cuivre pur"...

Il arrête son équipage juste sous le portique d'entrée, sort un gros clou forgé en étoile à six rais, en forme de Rune* Hag-all devrais-je dire, et sort de sa ceinture une hache à lancer bien digne de ses ancêtres Francs ou Saxons. Se levant alors légèrement sur le timon, il plante ce clou symbolique sur le linteau du portique d'entrée : ainsi, ces Champs de Mai sont-ils devenus un enclos sacré*, un Hag auraient dit nos ancêtres de la Francia...

Il a repris sa route et entre dans le pré, s'aligne à gauche et saute à terre. Ses aides arrivent en courant qui démontent les roues de son engin et, "hue !"

Le voilà parti pour faire un sillon tout autour des Champs de Mai. Il trace son cercle à senestre pour "lutter contre le temps et rajeunir les Dieux" et ainsi, les mottes sont rejetées vers l'intérieur, représentant le futur mur d'enceinte dominant le fossé que trace le sillon. Par moment il soulève l'araire, il la *porte*, aux endroits où seront les... *portes* de la cité !

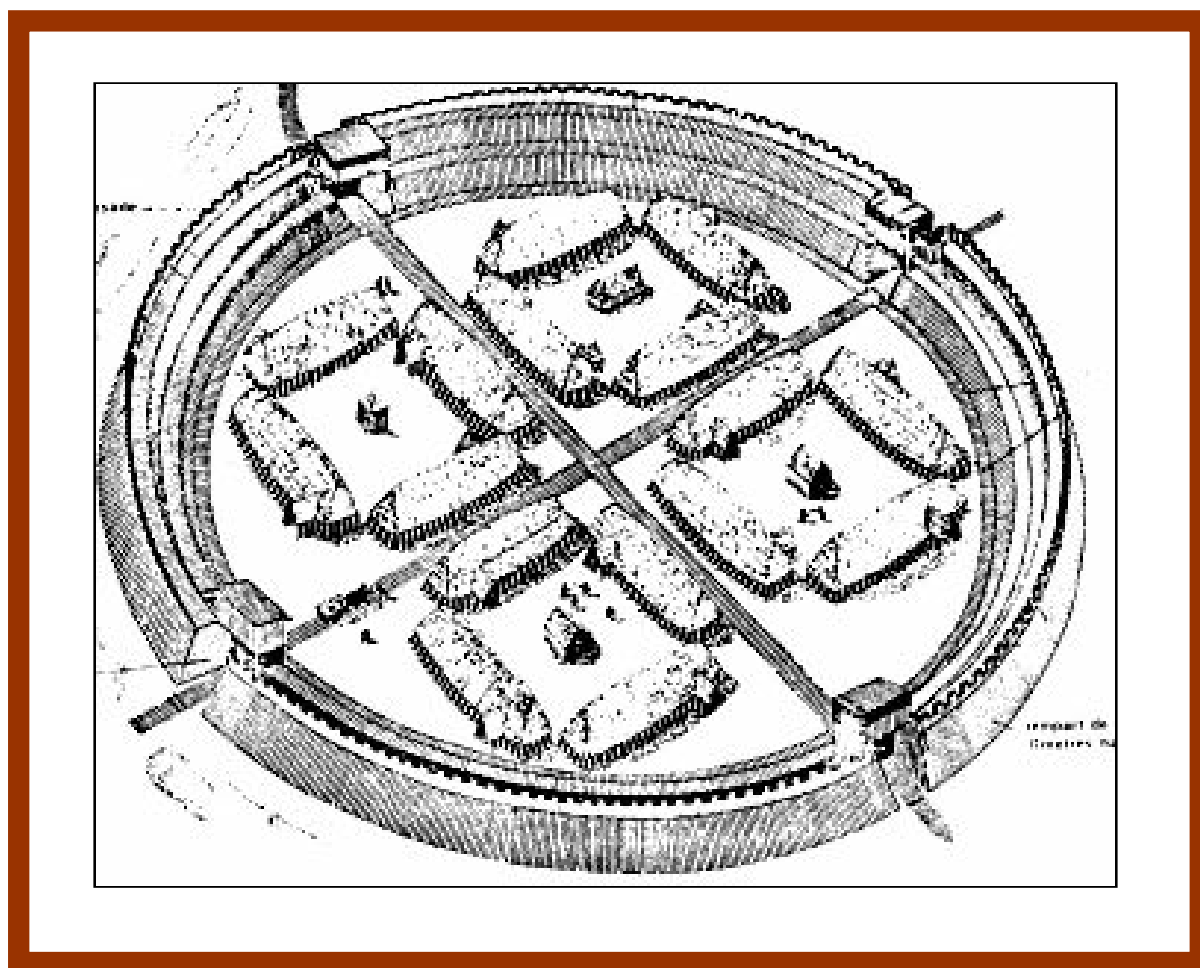
Une alouette s'envole d'un sillon...

Et voilà notre Bélénos qui revient par notre droite, il a bientôt fini lorsqu'un tombereau vient de la porte de l'Est et lui coupe la route :

Notre Prince de Mai laisse alors sa charrue plantée là, comme une borne, et saute sur son nouveau char ! Ses aides mettent le tombereau en bascule, hayon légèrement soulevé, et notre Phœbus s'en va droit devant, au couchant, traçant dans l'herbe une allée de sable blond, Est-Ouest bien droite "sans délirer", car c'est le sens exact de ce mot¹ !...

Puis il trace ensuite l'allée Nord-Sud telles les célèbres voies tracées par Romulus*, le *Cardo* et le *Décumanus* comme celles du Camp de Trelleborg au Danemark. Pendant ce temps des aides font une allée tout autour du terrain pour marquer les voies du champs de course qui entoure symboliquement tout les Champs de Mai, comme le trajet du soleil !

Quoique ses aides les Azées soient allé assez vite, cela à laissé suffisamment de temps pour que la foule s'amasse et que chacun discute de la symbolique solaire de notre cité d'un jour...



Camp de Trelleborg, Dk.

Ces deux avenues ou *quadriviae* cher à Hermès/ Mercure délimitent les quatre quartiers ou cantons des "Champs de Mai" : au fond à droite, au Nord, les États généraux et les concours ; à gauche, le village artisanal ; devant lui, l'emplacement des jeux et joutes ; et ici, à droite, le podium des animations, choeurs et danses.

¹ **Délirer** : "sortir de la ligne (lire)" s'applique en effet aux sillons du laboureur...

Une croix* celtique en somme, ou un coeur, mais n'est ce pas la même chose?



Le Laboureur d'Arezzo, art étrusque.

Notre Bayard s'est attelé maintenant à un curieux travail : il laboure un tout petit terrain au centre de la croix : c'est le *Mundus*, puis il le reprend en biais et, à nouveau, dans un biais opposé. On dirait qu'il a tracé la figure de la Rune Hag-all qu'on appelle aussi "Terre suprême" et ceci afin de "marquer", de sacraliser Gaïa notre Terre Mère en ce jour symbolique et la transformer en "Jardin des Hommes", Midgard pour les Nordiques et *Agro, Argos, Argon pour les Grecs*.

Notre Prince qui incarne en ce beau jour **Diew le Dieu-Fils* auroral de l'année revient maintenant. Il prend sa Belle de Mai par la main et, très médiéval, la conduit au centre de ce terrain traditionnellement "labouré trois fois". Ils y jettent un "Étalon d'Or" ainsi qu'une poignée de blé d'un geste noble et, lui donne un long baiser...

Des « Vivats » fusent, longuement repris !...

Lentement, non sans quelque hésitation, les compagnes de la Belle de Mai lui apportent une guirlande de feuilles de chênes qu'elle dépose gentiment sur le front de son époux de Mai : il est beau comme un Jupiter Capitolin !

Puis, elles remettent au Prince et à son Égérie un très jeune poirier encore dans sa bourriche de paille blonde et une petite gerbe de blé tressée de trois touffes, habillée et parée de rubans comme une poupée. La vieille symbolique folklorique propitiatoire est claire :

“Fécondité questée = fécondité donnée !”

Ils s'en vont alors le planter près du petit lac, renouvelant sans doute ainsi le rite* du Rameau d'Or à Némi, le même que celui qui figure sur une bague crétoise.

Maintenant, les jeunes tournent autour d'eux en agitant des torches enflammées

et en faisant tourbillonner des rhombes dont certaines sont grandes comme les bouclier crétois de cuir en forme de contre-basse...

Si je pouvais leur donner un conseil, je leur dirais volontiers d'arrêter : ils risquent fort ainsi de faire tomber la pluie !

Ne riez pas : les anciens y croyaient dur comme fer ! Mais je subodore qu'il y faut des conditions météorologiques des plus favorables : prévoir n'est pas provoquer, c'est là tout le débat sur l'efficacité de la magie*...

Soudain, un magnifique Hercule, les reins ceints de la nébride en peau de Daïn, abat sa massue sur un gong géant : un "Pan" gigantesque résonne longuement suivi de l'écho qui nous vient de la falaise qui domine la boucle du Furon. Suit un savant enchaînement de l'Harmonie Municipale qui nous joue "l'Orage" de la *VIème Symphonie* de Beethoven et, surprise pour le public, une petite bruine très fine se met à tomber !... (Je gage que nos "pompiers volontaires" d'Aspremont ne sont pas étrangers à ce petit miracle local...)

Vous dire qu'un léger Arc en Ciel apparaît alors dans le contre jour de notre printanier soleil n'étonnera que les... mécréants !

Et c'est le moment qu'ont choisi **Abondance*** et sa corne/hélène pleine de fruits, **Cérès** et son van plein d'orge, **Idhunn** et sa corbeille de Pommes d'Or d'Atlantis-Avallon pour surgir, alors que la chèvre Amalthée, ses cornes tressées de fleurs, gambade autour d'elles suivie de ses *neuf* cabris.

Le Prince et la Belle de Mai s'embrassent alors à nouveau – longuement enlacés – tandis que la bruine cesse, cependant qu'on entend tonner dans le lointain : Thor-Sucellus fait son office. Le mariage sera donc fécond comme ces semailles aussitôt arrosées.

Éclate alors l'Hymne à la Joie de la Neuvième Symphonie, entonné par la chorale des Petits Chanteurs du Furon !...

C'est... c'est... Pardonnez-moi : je bafouille, c'est... extraordinaire !

Un silence "religieux" s'est étendu sur la foule...

Puis, quelques-uns commencent à murmurer la mélodie avec les enfants...

Près de moi... une dame âgée essuie furtivement un pleur tandis que son vieux mari, ému lui aussi, lui serre affectueusement le bras...

« La Hiérogamie* s'achève : place à la Grande Fête ! »

Le char des charpentiers s'approche alors du Mundus : six gaillard saisissent le petit temple de bois à douze colonnes qui ressemble à la Tholos astronomique du vieil Ouranos, ils la descendent et la posent au centre de cette "Rose de Wotan" ✱ – rose "magique" que l'Église* baptisa "signe des sorcières". Ils l'ont posée au centre du *mundus* labouré tris fois : ce sera donc ici, le lieu, **le cœur** de nos nouveaux Jeux Floraux...

Le Prince et la Belle de Mai reviennent près du Pont qu'une pancarte provisoire avait baptisé *Pons Sublicius*. Mais ils s'engagent sur les grandes pierres plates de l'ancien gué – le Gua – puis, parvenu au milieu, notre Apollon sort son épée du fourreau et la jette dans la rivière, en signe de paix pour entrer dans cette Cité nouvelle.

L'arme est tombée à côté d'un crâne de cheval qui doit être là depuis bien longtemps : c'est tout un symbole*...

Tel un Dio-Nysos re-naissant, il traverse le gué, vient sur le Pont sacré et coupe le ruban arc-en-ciel qui fermait les Champs de Mai au public...

C'est alors que j'entend mon voisin dire à son amie : « Ces rites d'entrée dans un *fanum*, j'en suis fana ! »... Quel esprit d'à propos ont nos Aspremontains !

Deux "oursines" apportent alors une torche de pin au Prince. Il prend aussi une branche d'épine blanche et la remet à sa Belle qui, la tenant de la main droite, s'engage sur le pont...

Tout est en place ? La foule peut donc pénétrer derrière eux dans l'enceinte sacrée où d'autres charmantes Oursines remettent à chacun un bouquet de muguet en échange de sa modique participation...



T 126 -



-T 127